



Dr Thomas Bolli

Thomas Bolli travaille depuis avril 2013 en tant que post-doc dans le domaine «Systèmes éducatifs» au Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPF de Zurich.

Il avait auparavant bénéficié d'une bourse du Fonds national suisse pour intégrer l'Université de Lancaster. Sa thèse de doctorat dans le domaine «Innovation» au KOF analyse les moyens de mesurer le capital en connaissances et la façon dont ce dernier est généré. Partant de cette base, il concentre aujourd'hui ses recherches sur l'analyse statistique de l'éducation, de la recherche et de l'innovation.



Chers lecteurs et lectrices intéressés par la recherche en éducation

Dans la présente édition, Monsieur Dr Bolli nous répond à des questions sur son projet de recherche intitulé *Meet the need – The role of vocational education and training for the youth labour market* (cf. Information 17:112, p. 2).

Qu'est-ce qui vous a amené à réaliser cette nouvelle étude KOF sur le thème «Influence de la formation professionnelle initiale sur la situation du marché de l'emploi des jeunes»?

Le projet est fondé sur l'indice KOF du marché de l'emploi des jeunes (Renold et al. 2014 ¹) et fait partie des projets financés par la fondation Gebert Rûf sur le thème «Marché de l'emploi des jeunes et systèmes éducatifs». Alors qu'il existe déjà différentes analyses au niveau individuel concernant l'impact d'une formation professionnelle sur les chances d'accéder à un emploi, on ne trouve aucune analyse de ce genre au niveau du système dans son ensemble. C'est un point important, étant donné qu'il existe éventuellement des effets non linéaires.

Les résultats de l'étude correspondent-ils à vos attentes ou vous ont-ils surpris? Si oui, dans quelle mesure?

Ce qui nous a surpris, c'est que la formation professionnelle scolaire à plein temps n'a aucun impact, voire a un impact négatif sur la situation du marché de l'emploi. De plus, pour certains indicateurs, l'impact devient plus positif à mesure que le nombre de personnes suivant une formation professionnelle scolaire à plein temps augmente. Cela laisse supposer que nous avons sous-estimé l'hétérogénéité des systèmes éducatifs. Il faudra donc effectuer d'autres recherches à cet égard.

Quelle est l'importance de la nouvelle étude KOF pour la formation professionnelle initiale? Autrement dit, les résultats permettent-ils de formuler des recommandations pour la modification ou l'adaptation de la formation professionnelle initiale ou de l'ensemble du système éducatif?

Les résultats concernant la formation professionnelle duale révèlent qu'il est important pour la Suisse de préserver le système éducatif existant, dans lequel la formation professionnelle duale représente une part importante des formations dispensées. Les résultats concernant la formation professionnelle scolaire à plein temps ne peuvent cependant pas être transposés à l'ensemble du pays, étant donné qu'en Suisse, les formations professionnelles scolaire à plein temps et duales mènent au même diplôme et reposent donc sur les mêmes qualifications.

¹ Renold, U., Bolli, T., Egg, M. E., & Pusterla, F. (2014). On The Multiple Dimensions of Youth Labour Markets: A Guide to the KOF Youth Labour Market Index (No. 51). KOF Studien.

Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



Priska Hagmann-von Arx, Sakari Lemola, Alexander Grob

Q.I. = Q.I.? Comparabilité de tests d'intelligence chez des enfants normalement développés

→ 17:104

analysés montrent de fortes corrélations entre les différents tests de Q.I. et de faibles écarts de moyennes, ce qui implique que tous les tests mesurent un élément fondamental semblable (souvent décrit comme l'intelligence générale). Au niveau individuel, les résultats des enfants varient entre 12 et 38% selon les tests. En moyenne, les enfants obtiennent des résultats inférieurs (-1 à -5 points de Q.I.) aux deux tests RIAS et SON-R 6-40, qui représentent les deux procédures de test standardisées les plus actuelles. Cette tendance est confirmée par l'effet Flynn, selon lequel l'intelligence humaine augmente de 3 à 5 points de Q.I. par décennie, ce qui explique que les résultats obtenus aux tests d'intelligence actuels sont plutôt inférieurs à ceux obtenus par le passé. Les intervalles entre les tests et leur ordre chronologique n'ont aucun impact sur les résultats. En revanche, la relation entre l'enfant et la personne chargée de le questionner pour l'étude, ainsi que d'autres erreurs inexplicables peuvent jouer un rôle. Afin d'obtenir des résultats fiables aux tests de Q.I., les auteur-e-s conseillent de combiner au moins deux des tests utilisés.

La présente étude compare les résultats obtenus par des enfants à cinq tests de Q.I. différents: Reynolds Intellectual Assessment Scales (RIAS), Snijders Oomen Non-verbal Intelligence Test (SON-R 6-40), Intelligence and Development Scales (IDS); Wechsler Intelligence Scale for Children (WISC-IV) et Culture Fair Intelligence Test Scale 2 (CFT 20-R). Au total, 206 enfants (51% de filles et 49% de garçons), âgés de 6 à 11 ans (moyenne d'âge: 9 ans), ont participé à l'étude. Ils ont été recrutés dans des écoles primaires de Suisse alémanique et interrogés dans le cadre d'une journée d'école normale par des personnes spécialement formées à cet effet. L'intervalle entre deux tests allait de 1 à 97 jours. Les échantillons

Autres projets de ce degré

Andreas Karrer

Évaluation de la qualité de l'école glaronnaise

→ 17:098

Anne Dieu

Apports et limites des ententes intercantionales: le cas de l'enseignement des langues «étrangères» à l'école primaire

→ 17:099

Margaretha Florin et al.

Réussir l'intégration scolaire des élèves présentant des troubles comportementaux

→ 17:100

Markus P. Neuenschwander et al.

Comment aider les enfants présentant des troubles de l'attention et du comportement une fois scolarisés (FOKUS)

→ 17:101

Audrey Bonvin et al.

PRIMA II: l'enseignement de l'allemand par immersion précoce dans le canton de Neuchâtel (5e année scolaire)

→ 17:102

Martine Wirthner

Un nouvel outil de travail et ses effets didactiques en production écrite

→ 17:103

Andreas Imhof

Comparaison de l'efficacité de l'enseignement sur l'écologie en plein air et en salle

→ 17:105

Jasmin Näpfl

L'intégration scolaire en tant qu'objet de l'analyse de la gouvernance éducative

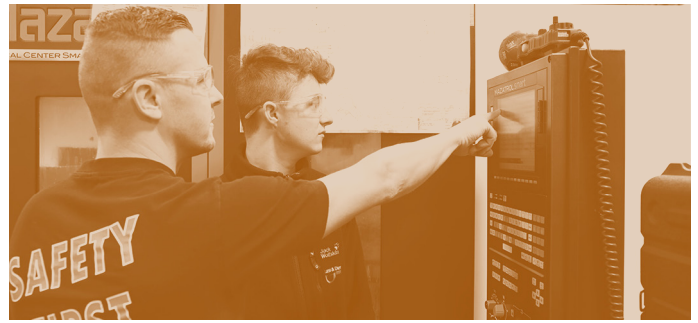
→ 17:106

Georges Felouzis, Samuel Charmillot

Les inégalités scolaires en Suisse

→ 17:107

Secondaire II (gymnase, ECG, formation profession- nelle initiale)



*Thomas Bolli, Maria Esther Oswald-Egg,
Ladina Rageth*

La formation professionnelle initiale améliore-t-elle la situation d'emploi des jeunes?

→ 17:112

La présente étude se penche sur la question de savoir comment les différents programmes éducatifs du degré secondaire II, et notamment la filière générale, la formation professionnelle scolaire à plein temps et la formation professionnelle duale, influent sur le marché du travail pour les 15–24 ans. Les auteur-e-s utilisent un jeu de données composé d'un panel pour 35 pays pour les années 2004–14. Dix indicateurs du marché du travail des jeunes sont considérés. Quatre indicateurs mesurent l'intégration au marché du travail (par le biais de différents taux de chômage), les six autres indicateurs mesurent la qualité de l'emploi (p. ex. taux de contrats à durée déterminée, taux d'emplois à temps partiel subi ou salaire horaire moyen). L'importance relative des différents types de programmes éducatifs au secondaire II est mesurée à l'aide des taux d'inscription selon l'OCDE. Les auteur-e-s utilisent des régressions MCO pour évaluer les effets de la formation professionnelle sur le marché du travail des

Autres projets de ce degré

Steven C. Bourassa et al.

Conditions de logement et rendement scolaire

→ 17:108

Dora Fitzli et al.

Évaluation AFP II: situation du marché du travail/perspectives de formation continue

→ 17:109

Amaranta Cecchini

Interruptions prématurées de formation de niveau secondaire II

→ 17:110

Isabelle Caprani et al.

Identification professionnelle pendant la formation duale: les apprenti-e-s dans le commerce de détail

→ 17:111

Benno Rottermann

La socialisation des adolescent-e-s qui ont choisi un apprentissage professionnel atypique pour leur sexe

→ 17:113

Viviana Sappa et al.

Résilience des enseignant-e-s en formation professionnelle

→ 17:114

Patrizia Salzmann et al.

Parcours professionnels, identité et implication professionnelles dans le domaine des soins infirmiers et de l'assistance

→ 17:115

jeunes. L'hétérogénéité non observable est prise en compte par le biais de variables de contrôle pour le marché du travail général et de l'utilisation de modèles à effets aléatoires et fixes. Les résultats des évaluations linéaires ne révèlent pas de schéma clair de l'effet du taux d'apprenant-e-s dans la formation professionnelle scolaire et duale sur la situation des jeunes sur le marché du travail. Un taux plus élevé d'apprenant-e-s suivant une formation professionnelle scolaire à plein temps par rapport aux apprenant-e-s de la filière générale augmente le taux d'écarts d'aptitudes, c-à-d l'absence de concordance entre le niveau de formation et le profil exigé par l'activité exercée, mais améliore en même temps le salaire horaire moyen. En revanche, lorsqu'une proportion plus importante d'apprenant-e-s suit une formation professionnelle duale, le taux d'heures de travail atypiques et le risque d'un emploi faiblement rémunéré sont réduits. Les résultats des évaluations non-linéaires prennent en compte une corrélation quadratique concernant la proportion d'apprenant-e-s, révèlent qu'en moyenne, le taux d'apprenant-e-s suivant une formation professionnelle scolaire à plein temps a un impact négatif sur l'intégration au marché du travail des jeunes, mais qu'il n'a aucun impact sur la qualité de l'emploi. Contrairement à cela, un taux plus élevé d'apprenant-e-s suivant une formation professionnelle duale améliore en moyenne aussi bien l'intégration au marché du travail des jeunes que la qualité de l'emploi.

Hautes écoles (université, EPFL, HES, HEP)



*Pierre Bataille, Nicky Le Feuvre,
Sabine Kradolfer*

Différences spécifiques au genre de l'impact des situations professionnelles précaires sur les objectifs professionnels de post-docs

→ 17:116

Concernant les inégalités de genre dans les carrières académiques, le phénomène du «tuyau percé» (leaky pipeline) est bien connu: à mesure que l'on grimpe dans l'échelle hiérarchique, les femmes sont nettement plus nombreuses à quitter le monde universitaire que les hommes. Cependant, dans un contexte de précarisation de l'emploi académique, les hommes se voient eux aussi confrontés à de faibles chances de réussite en ce qui concerne leur carrière académique.

Le présent projet de recherche se propose de discuter la thèse affirmant que si les hommes réussissent davantage dans leur carrière académique que les femmes, c'est parce que les facteurs de réussite dans ce domaine professionnel sont compatibles avec les normes de genre. L'étude se base sur des interviews biographiques menés avec 40 femmes et hommes qui avaient travaillé en tant que post-docs dans une université suisse donnée dans le domaine des sciences humaines et sociales ou des Life Sciences, dont une partie a ensuite quitté le milieu académique.

Les analyses portent à croire que les motivations des post-docs à rester dans le domaine universitaire ou à poursuivre leur carrière en dehors du monde universitaire sont directement liée à leur position au sein de leur famille et/ou à la répartition des tâches ménagères et familiales. Si les femmes qui vivent selon un modèle normatif impliquant que l'homme est le pourvoyeur principal de la famille sont nombreuses à abandonner leur carrière académique, c'est parce qu'il est difficile pour elles de correspondre à l'image normative d'un post-doc géographiquement mobile, fortement impliqué et productif. L'enquête montre que les hommes qui vivent selon un modèle familial traditionnel et qui prennent donc le rôle de pourvoyeur principal de la famille peuvent également être amenés à quitter l'université, car les chances d'y obtenir un poste stable et bien payé sont faibles et que les opportunités professionnelles sont plus intéressantes en dehors de l'université. Les hommes vivant selon un modèle égalitaire, en revanche, abandonnent leur carrière académique lorsque les sacrifices à faire pour une carrière académique deviennent trop onéreux et compromettent ainsi le bien-être de la famille.

Autres projets de ce degré

Nives Egger et al.

Bloguer pendant le stage: une manière de réduire le stress?

→ 17:117

Stefan Denzler, Stefan C. Wolter

Orientation politique et choix du cursus universitaire

→ 17:118

Thèmes non spécifiques à un degré de formation



*Charles Chadi Ayoubi, Michele Pezzoni,
Fabiana Visentin*

Caractéristiques, membres et apprentissage au sein d'une équipe

→ 17:120

Des études empiriques ont prouvé l'effet positif de la coopération sur la productivité d'une équipe. Dans la plupart des cas, ce gain de productivité est expliqué par le fait que le travail d'équipe stimule le partage des connaissances entre les membres. Le flux de connaissance entre les membres d'une équipe n'a cependant jamais vraiment été analysé. L'étude présentée ici se penche sur cette question en décryptant les données issues du programme d'encouragement Sinergia du Fonds national suisse (FNS). Les auteur-e-s ont étudié 231 requêtes (avec 604 requérant-e-s), approuvées entre 2008 et 2012 dans les domaines des sciences naturelles, technique et médical. Le FNS a également mis les résultats de ses propres évaluations à la disposition des chercheuses et chercheurs. Les données fournies par le FNS ont été rapprochées de celles de la banque de données bibliographique Scopus d'Elsevier. Ce rapprochement avait pour but de constater le niveau de connaissances de chaque membre d'une équipe (à l'aide des revues citées) avant et après le dépôt de la requête. L'étude a aussi vérifié si les revues citées par un membre de l'équipe avaient déjà été mentionnées par

d'autres membres de la même équipe. Cette approche a permis de différencier l'apprentissage au sein de l'équipe et celui basé sur des informations externes. Voici quelques-uns des résultats de l'étude: l'âge et le sexe n'ont aucun effet sur la probabilité d'apprendre d'autres membres de l'équipe. En revanche, le nombre de publications disponibles avant le début du projet influe positivement sur la possibilité d'apprendre des autres membres. Si l'on considère les caractéristiques des équipes, on constate que la distance géographique n'exerce aucune influence, alors que la distance sociale et cognitive a un impact. La probabilité d'apprendre mutuellement augmente si l'on appartient à une équipe qui existait déjà auparavant. Il en va de même si l'un des membres de l'équipe est une femme. En revanche, la probabilité d'apprendre au sein d'une équipe diminue lorsque l'écart de réputation (la distance sociale) et d'âge par rapport aux autres membres se creuse. Si la distance cognitive d'un des membres est grande ou petite par rapport au reste de l'équipe, il est plus improbable que ce membre apprenne au sein de l'équipe. Si la distance cognitive est moyenne, cette probabilité augmente.

Autres projets de ce degré

Ganga Jeyaratnam

De la fuite des cerveaux à la libre circulation du capital humain: la migration de personnes hautement qualifiées et la politique suisse de 1955 à 2015

→ 17:121

Lucien Criblez

La réorganisation de la politique des bourses d'études dans les années 60 et 70: motifs et acteurs

→ 17:122

Impressum

www.skbf-csre.ch

magazin@skbf-csre.ch

SKBF | CSRE

Entfelderstrasse 61

5000 Aarau
